

ACTIVITÉS DE LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDES

FÉVRIER 2015

Le 10 février, Faculté Segalen, nous avons suivi la conférence de Olivier Charles, chercheur associé au CERHIO, UMR 6258, université Rennes 2, sur « *Les Annales briochines* de Christophe-Michel Ruffelet (1771) ».

Début 2014 est paru le 4^{ème} ouvrage de la collection que la Société d'émulation des Côtes d'Armor coédite avec les Presses universitaires de Rennes. Il s'agit de l'édition critique des *Annales briochines* publiées en 1771 par l'abbé Christophe-Michel Ruffelet, une œuvre importante en son temps car première histoire de ville en Bretagne, bien avant Rennes ou Nantes. À l'examen, on est en présence d'un auteur atypique et d'une œuvre pionnière.

Le Briochin Ruffelet (1725-1806) est un ecclésiastique singulier. Longtemps dépourvu de bénéfice majeur, longtemps entretenu par sa famille dans l'attente d'un bénéfice jugé à sa mesure, il grandit dans un creuset familial favorable à l'épanouissement d'une vocation intellectuelle. Entré tardivement dans le monde capitulaire – monde qui, on le sait, laisse plus de temps pour cultiver telle ou telle passion qu'une cure aussi modeste soit-elle –, il dispose de temps pour lire et écrire. Esprit curieux, il aménage un petit cabinet de curiosités auquel est associé un cabinet scientifique. Son immense bibliothèque de plus de 4000 volumes, complétée jusqu'à sa mort, est incontestablement le support et le résultat de ses travaux, dont le fleuron est constitué par son maître ouvrage *Les Annales briochines*.

Il s'agit d'une œuvre novatrice à la fois par son contenu et la place qu'elle occupe dans la réflexion de son auteur. Ruffelet y dresse un saisissant tableau historique de Saint-Brieuc et de son diocèse, territoire qui s'impose dans son esprit en matière de représentation de l'espace et de l'histoire et qui ne se réduit pas comme souvent à l'époque à l'histoire de la cathédrale et à l'examen de la succession des évêques. Cet ouvrage a été préparé par les *Etreennes briochines* parues en 1762 et 1763 et devait être suivi par « un ouvrage beaucoup plus considérable » sur l'histoire générale du diocèse. Tel un historien moderne Ruffelet s'appuie sur des documents d'archives, consulte les travaux publiés et s'appuie sur un réseau érudit de correspondants. Son ouvrage s'inscrit dans un double héritage : celui des mauristes dont il retient le souci des sources et de leur critique ; celui des Lumières, en déployant ses raisonnements du particulier au général et en proclamant sa foi dans le travail collectif.

Les Annales briochines constituent également une œuvre fondatrice, tant en matière d'identité diocésaine que de tradition historiographique. En effet, cette histoire est incontestablement au service de la construction d'une identité

diocésaine : géographique, religieuse, économique, politique. Mais, conformément aux habitudes du temps, elle relève d'une histoire par le haut, d'une histoire au prisme des élites... d'une histoire qui laisse percevoir en creux des manques qui sont loin d'avoir été comblés, ouvrant ainsi bien des perspectives aux chercheurs contemporains. Si Ruffelet présente les élites aristocratiques, religieuses, institutionnelles de la cité et de son diocèse, il ignore largement la bourgeoisie marchande et le peuple. Quant à la particularité linguistique de l'ouest du diocèse, qui parle breton, il la passe sous silence. Cela étant, l'ouvrage est le premier d'une lignée d'histoires de Saint-Brieuc et de sa région. Référence obligatoire tout au long du XIX^e siècle, Ruffelet disparaît cependant dans les travaux les plus récents.

Pourtant, Christophe-Michel Ruffelet et *Les Annales briochines* constituent un moment important de l'écriture de l'histoire en Bretagne. Digne représentant d'une élite curieuse, savante de l'Ancien Régime finissant, notre chanoine écrit – avec ses oublis et ses œillères, certes – une histoire à la fois novatrice et fondatrice. Pour la première fois en effet, avec *Les Annales briochines*, l'histoire locale s'affranchit de la veine hagiographique de bien des auteurs ecclésiastiques. Quant à leur auteur, il demeure l'un des premiers maillons d'une chaîne d'historiens briochins, un des premiers maillons d'une longue chaîne de chanoines historiens bretons encore mal connue qui s'achève au cœur du XX^e siècle.

MARS 2015

Le mardi 10 mars, Jean Lefranc, sociétaire de la SEBL, est venu présenter dans la salle des conférences de la Faculté Segalen, « Henry Gerbault, grand amateur de la Bretagne et... des femmes ».

Il est difficile de comparer l'austère académicien, Premier Prix Nobel de Littérature, Sully Prudhomme, avec son truculent neveu Henry Gerbault, dessinateur humoriste, très à la mode à l'époque 1900. Un élément les unit : la passion pour les femmes. Sully Prudhomme éprouvait à la fois vis-à-vis d'elles un amour obsessionnel et une peur malade. Il les a idéalisées dans la plupart de ses poèmes, mais n'a jamais voulu se marier, de crainte de ressentir ensuite une grande déception et de briser ce beau vase.

On comprend qu'il ait reporté toute sa tendresse sur son neveu chéri et lui a pardonné toutes ses incartades, même quand celui-ci lui a demandé de préfacier un album de dessins facétieux « boum voilà ». Henry Gerbault a beaucoup aimé les femmes, mais de façon plus réaliste ; il aimait aussi la Bretagne et il a passé la dernière tranche de sa vie, jusqu'à sa mort en 1930 à Roscoff, dans une maison que mon père a achetée ensuite, avec tout son mobilier. J'ai vécu toute mon adolescence au milieu d'objets pleins de souvenirs de ces deux personnalités.



Le mois de mars étant par définition, autour de sa journée internationale du 8, celui du droit des femmes, nous avons choisi pour ce numéro du printemps 2015, de traiter ce thème en intitulant notre *Cahier* n° 219 « Femmes de Brest de de Bretagne ».

Afin de marquer honorablement sa sortie, nous avons organisé le 25 mars, en partenariat avec la ville de Brest, une réunion de présentation à la presse, à nos adhérents et au public, dans l'enceinte de la médiathèque des Quatre Moulins.

Après avoir acté que depuis 60 ans, la présence des femmes n'a pas été suffisante dans nos pages, ni comme auteur ni comme sujet, le président Coativy a commenté le sommaire de ce numéro.

Reprenant son éditorial, il explique que l'histoire bretonne et brestoïse est scandée par des personnalités qui ont incarné ces mouvements féministes, et l'on trouvera au fil des pages, des biographies de militantes ou l'histoire de groupes qui se fédèrent pour réfléchir et se défendre. On pourra aussi y lire des récits plus intimes comme cette rivalité qui a opposé pendant près d'un siècle une famille bourgeoise avec celle de ses bonnes.

On notera aussi que sur une quinzaine d'auteurs, dix sont des femmes, qui pour certaines, sont toujours militantes ou engagées.

Représentant le maire de Brest, Madame Anne-Marie Kervern a ensuite lu un texte de Paol Keineg sur le printemps des Bonnets Rouges, impliquant bien entendu les femmes : « ... sur la plus haute tour, elles ont hissé le drapeau rouge, ameutant les campagnes... ».

Viendra ensuite Fanch Broudic, incontournable bretonnant, servi par une traductrice, qui a retracé dans sa langue de prédilection la biographie du Chanig ar Gall, pionnière avec son époux Charlez, des émissions de TSF en breton.

Pour conclure cette manifestation, c'est notre hôtesse, Madame Bénédicte d'Orgeval, directrice de la médiathèque des Quatre Moulins qui a lu plusieurs extraits de « la Paix », œuvre principale d'une autre femme notoire qui se proclamait « fille de marine et fille de France », la Brestoïse Marie Leneru, qui décrivait dans un texte magnifique, avec des mots choisis, le Brest d'alors.

Un verre de l'amitié a clos cette riche et agréable soirée.

AVRIL 2015

Le 7 avril, dans la salle des conférences de la Faculté Segalen, Annaïg Queillé est venue débattre d'un sujet sensible : « Matière des Bretagnes, Matière de Bretagne ? ».

La critique médiévale en général a amplement et depuis longtemps montré que le creuset de ce que l'on appelle de manière très ambiguë « Matière de Bretagne », et notamment, pour faire court, de l'immense légende du roi Arthur et des chevaliers de la Table Ronde, est la Grande-Bretagne. Sans

remettre en cause cette évidence, Annaïg Queillé a rappelé dans cet exposé la dimension panceltique originelle de cette « Matière » et, d'autre part, insisté sur son caractère patrimonial pour la « Petite » Bretagne, en s'appuyant plus particulièrement sur l'exemple de la légende d'Azénor et du roi de Brest.



Dans la continuité de cette conférence, a eu lieu l'Assemblée Générale annuelle de la Société. 24 présents et 21 procurations.

En préambule de la séance de l'A.G. le secrétaire, Gérard Cissé, présente le *Cahier* spécial *Actes* édité suite à la Journée d'Études du 12 décembre 2014, marquant l'anniversaire de la Société. Il est en vente à compter d'aujourd'hui.

❖ **Rapport moral**

Le Président, Yves Coativy, ouvre la séance en présentant son rapport moral.

Suite à l'organisation du 60^{ème} anniversaire de la Journée d'Études du 12 décembre 2014 et des différentes manifestations prévues pour ce premier semestre 2015, qui viennent en supplément de celles habituelles des *Cahiers*, nous n'avons pas pour l'heure, eu le loisir de préparer comme à l'accoutumée une sortie annuelle.

Monsieur Joël Penven, Président de l'ADU, nous invite à proposer à nos membres, de participer aux deux prochaines sorties organisées par son association. Les informations les concernant seront communiquées aux adhérents lors des futures conférences.

Il fait ensuite le point sur les prochains *Cahiers*.

Les thèmes à venir sont les suivants : le prochain, n° 220, est en cours de finalisation sur « 1870, une guerre oubliée ».

Fin septembre 2015 paraîtra le Hors-Série n° 3, en lien avec le 150^{ème} anniversaire de l'arrivée du chemin de fer à Brest. Le thème général choisi est « le train » et tout ce qui s'y rapporte, circulant sur rails : petit train départemental, train du Conquet, tramway, etc.

Début décembre 2015 paraîtra le n° 221. Pour compléter les manifestations en hommage à Pierre Péron tant au Musée de la Marine actuellement qu'au Musée des Beaux-Arts en fin d'année, le thème de ce *Cahier* évoquera les illustrateurs qui ont collaboré avec nous avec un accent tout particulier porté à Pierre Péron.

Le suivant, n° 222 en mars 2016, sera l'occasion de regrouper des articles qui n'ont pas trouvé place dans les thèmes récemment traités. Son titre n'est pas encore trouvé.

Le n° 223 en juin 2016, aura pour thème « Bateaux école » et « pupilles mousses ».

Quant au hors-série n° 4 début septembre 2016, il nous parlera des « apothicaires et des médecins ».

Enfin, il nous faudra envisager la publication des *Actes* des journées d'études organisées au Château de Kergroadez, sur les manoirs et les châteaux bretons.

Cette journée d'études est co-organisée par le C.R.B.C., la S.E.B.L., et les Amis de Kergroadez le vendredi 29 mai 2015 à Kergroadez en Brélès. Elle portera sur les châteaux et manoirs bretons, en particulier leurs origines et sera suivie l'an prochain d'une seconde journée. Les intervenants seront :

Le matin :

- Yves Coativy, « Kergroadez jusqu'au XVI^e siècle »
- Amandine Morque, « Kéroulas, un autre exemple de manoir breton »
- Patrick Kernévez, « Mottes, manoirs et châteaux au-delà des inventaires »
- Jean-Yves Le Goff, « Châteaux et manoirs du Léon, évolution architecturale XV^e-XVIII^e s. ».

L'après-midi :

- Nicolas Le Badézet, « Les résidences élitaires du premier Moyen-Âge en Bretagne »
- Julien Bachelier, « Châteaux et peuplement : nouvelles perspectives, l'exemple de la Haute Bretagne (XI^e -XIV^e siècles) »
- Lucie Jeanneret, « Les résidences aristocratiques fortifiées du Vannetais (X^e-XIII^e siècles).

Les communications seront suivies par une visite du château animée par les propriétaires et/ou Michel Le Vaillant, président des Amis de Kergroadez. L'inscription est obligatoire, 20 euros, déjeuner compris. Le public sera limité à 80 personnes. Cette rencontre sera suivie d'une seconde journée sur le même thème en 2016.

❖ **Rapport d'activités**

Le secrétaire, Gérard Cissé, fait le bilan d'une activité dense pour cette année 2014 qui était aussi celle du 60^{ème} anniversaire de la Société.

Après une année 2013 qui s'est terminée en apothéose, avec le succès du HS N° 1 sur les sous-sols brestois que nous éditons et vendons toujours, et un *Cahier* « Mac Orlan » qui a reçu un excellent accueil, tant de nos adhérents que du public, et une belle couverture médiatique, nous avons dû remettre les pieds sur terre, tout en gardant l'optique de qualité dans nos présentations, d'originalité dans le choix de nos thèmes et d'inédit dans celui des articles.

Mais la Société d'Études, ce n'est pas seulement l'édition des *Cahiers de l'Iroise*. C'est aussi l'organisation en partenariat avec l'ADU, de conférences mensuelles pour lesquelles nous essayons d'avoir autant d'exigence que pour nos *Cahiers*.

Ainsi le 14 janvier 2014, c'est Yvette Prigent qui nous a proposé une conférence sur « les costumes de Basse-Bretagne au 20^{ème} siècle ». Parlant des châles, tabliers, chapeaux et coiffes, cette riche intervention était agrémentée de la présentation, sur mannequins ou bustiers, des éléments décrits par la conférencière qui a reçu un intérêt certain du public présent.

Dans un tout autre sujet, le 14 février, Véronique Stouff, est venue nous commenter sa lecture du livre d'heures de Pierre II, duc de Bretagne, présentation qu'elle avait intitulée « entre dévotion et politique ». Ce manuscrit, conservé à la bibliothèque nationale de France, est exceptionnel tant par le nombre de miniatures qu'il recèle, que par l'abondance de décorations de ses marges. Réalisé entre 1455 et 1457, il est par conséquent un témoin historique et artistique unique de la fusion entre la politique et le religieux à la cour de Bretagne au milieu du XV^e siècle. La passion de l'intervenante, sa connaissance du sujet et la richesse de sa présentation ont intéressé et aussi ravi le public.

Au début du mois de mars, nous avons publié le 1^{er} *Cahier de l'Iroise* de l'année 2014. Il portait le N° 216. Une fois n'est pas coutume, ce *Cahier* ne réunissait pas des articles autour d'un même thème, mais présentait une compilation de sujets tous différents et inédits que nous ne pouvions pas laisser de côté. Ce type de publication intéressant plus un public de spécialistes n'a reçu qu'un accueil public mitigé.

Le 25 mars, c'est Joël Penven qui nous a parlé de Jean-Marie Penguern, un des pionniers du collectage de chants, contes et mystères populaires bretons, sans être l'équivalent de Hersart de La Villemarqué. Cependant, il reste en marge, car ses manuscrits n'ont jamais été publiés.

Cette conférence a été immédiatement suivie par notre Assemblée Générale annuelle pour l'année 2014. Son compte rendu vous a été communiqué et publié dans les pages du N° 216.

En raison de notre charge de travail, nous sommes des bénévoles actifs, il n'y a pas eu de conférence en avril, ni en mai. En effet, le *Cahier 217*, sur l'entrée en guerre de Brest en août 1914, nous a fort occupés, ainsi que la planification pour le second semestre des différentes manifestations dévolues à notre 60^{ème} anniversaire.

Cependant, ce mois de mai a abrité tout de même deux événements. Tout d'abord, le 17, nous avons organisé une braderie de notre bibliothèque ainsi que du stock de nos *Cahiers*. Cette journée a remporté un succès mitigé mais nous a tout de même permis d'en retirer un certain bénéfice que vous apprécierez à la lecture du compte rendu financier.

Le week-end suivant, le 24 mai, a vu l'aboutissement du travail de Jean-Pierre Kerléroux qui nous avait préparé et organisé une sortie dans les Côtes d'Amor avec, en matinée, la visite du Château de Rosambo en Lanvellec. Après un excellent repas dans le cadre agréable du restaurant « le 3 T », nous avons rallié, l'après-midi la chapelle de Kerfons en Ploubezre et au retour fait une halte aux thermes du Hogolo en Plestin-les-grèves. Les participants en ont gardé un excellent souvenir.

Reprenant notre cycle, le 10 juin, le Président Coativy a donné une conférence illustrée de nombreuses images sur le thème de la culture macabre en Bretagne, qui n'avait de macabre que le titre, car le sujet était émaillé d'anecdotes toutes aussi surprenantes et inattendues l'une que l'autre.

La semaine suivante a été présenté à la presse et à nos adhérents, le *Cahier 217* dont je viens de parler. 100^{ème} anniversaire oblige, ce dernier avait pour titre : « Août 1914, Brest et le Léon entrent en guerre ». Pour marquer cet événement, nous avons été reçus par la municipalité, dans le salon Colbert de l'Hôtel de Ville ou la quinzaine d'auteurs présents a pu présenter au public la teneur de leurs recherches.

J'évoquais il y a un instant, avec une pointe d'humour, que nous avons été en cette année 2014, assez pris par de nombreux travaux importants nécessitant plusieurs réunions de travail pour arriver à concrétiser tous nos souhaits. C'est ainsi qu'en septembre, nous avons de nouveau fait fi de la conférence mensuelle, très pris par la conception du double *Cahier* spécifique « Danses et théâtre » et « 60^{ème} anniversaire ».

Aussi, dans le même temps, nous mettions sur pied la journée d'études du 12 décembre pour marquer dignement cet anniversaire.

Ceci ne nous a pas empêchés tout de même, comme nous nous y étions engagés, de réaliser un 2^{ème} numéro H.S. Après le succès remporté par le 1^{er} HS sur les sous-sols brestois, nous avons donc présenté, le 9 octobre un spécial « le crime à Brest » regroupant de vieilles affaires criminelles avec les plus récentes, mais aussi des sujets connexes telle la littérature policière. La deuxième partie de cette réunion, a vu, pour garder le thème, l'intervention du colonel de gendarmerie Christophe Hervé qui nous a présenté le fruit de ses recherches sur la Consulaire, célèbre monument brestois s'il en est.

Et enfin, pour clore cet exercice 2014, le vendredi 12 décembre, le doyen de la Faculté des Lettres, Jean-Yves le Disez, nous accueillait dans un amphithéâtre de Segalen pour notre Journée d'Etudes dont le thème générique était « 60 ans de culture brestoise ».

Pour débiter la séance, nous avons tout d'abord présenté à l'assistance, le *Cahier n° 218* spécialement conçu pour cet événement.

Ce fut une journée riche en informations et en contacts qui s'est terminée par le repas annuel de la société au restaurant l'Ô à la Bouche, en compagnie des intervenants à cette journée.

Voilà une année que je dirais bien remplie. Je ne me suis pas étendu sur les différents événements, tous les comptes rendus vous ayant été fournis dans nos pages.

Ces deux rapports sont mis aux voix.

Contre : 0

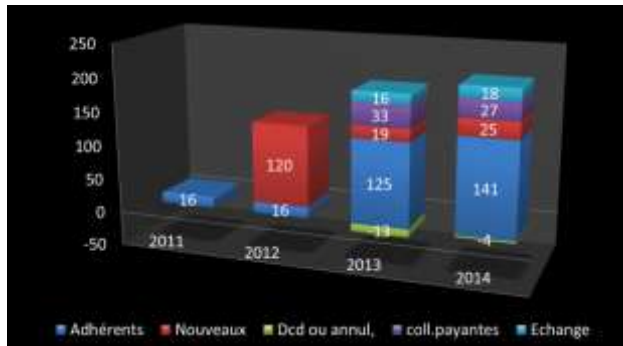
Abstention : 0

Adopté : à l'unanimité.

❖ **Rapport financier**

Gérard Cissé, qui a assuré l'intérim de Jean-Pierre Kerleroux, trésorier élu, empêché cette année pour de graves raisons de santé, présente les chiffres pour l'exercice 2014, au moyen d'une vidéo.

À la fin de cette année 2014, nous comptons 166 adhérents particuliers, 27 collectivités, ainsi que 18 conventions d'échange avec des organismes culturels. Nous continuons donc de progresser de façon non négligeable.



Le Président Coativy intervient pour signaler que nous sommes la seule « société savante » bretonne à pouvoir présenter une telle progression.

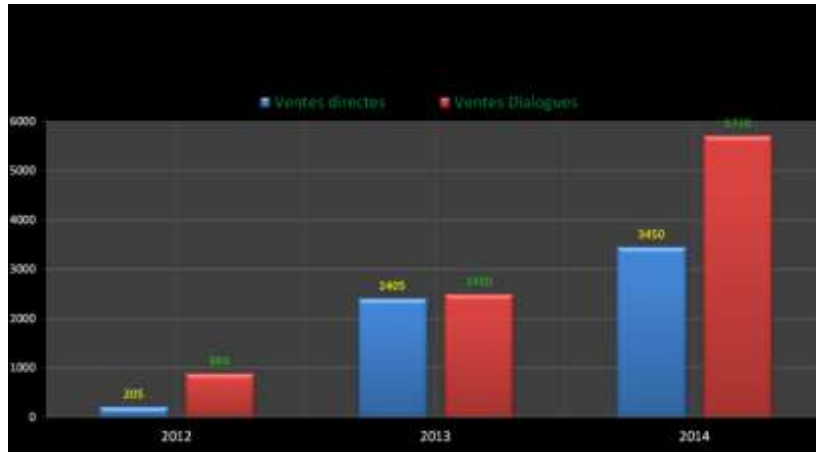
Le bilan de l'exercice fait apparaître :

- Un total de recettes de	22 734 €
- Un montant des dépenses de	21 867 €
- Dégageant un solde positif de	867 €

Comme à l'accoutumée, à la lecture des chiffres, nous pouvons constater que les deux principaux postes de dépenses sont : l'impression de la revue et son expédition aux adhérents. Il est cependant à noter que cette année, des dépenses exceptionnelles, mais raisonnables, ont été engagées pour l'organisation des différentes manifestations tournant autour de notre 60^{ème} anniversaire.

Nous devons rendre état que nous avons obtenu de la municipalité, une subvention exceptionnelle, pour nous aider à l'organisation de cet événement.

Mais, outre les cotisations versées par nos adhérents, et l'excellent résultat pour la deuxième année consécutive, des ventes directes et des ventes librairie de la revue, les recettes proviennent pour l'essentiel des subventions attribuées par les collectivités locales, Conseil Général, Conseil Régional et Direction Régionale de l'Action Culturelle. Nous les en remercions.



Évolution de la recette sur la vente des *Cahiers*

◊ Ville de Brest :	1.500 €
◊ Conseil général du Finistère :	1.200 €
◊ Conseil régional de Bretagne :	1.500 €
◊ DRAC Bretagne :	2.000 €
TOTAL : 6 200 €	

Subventions 2014

Cependant, malgré ces bons résultats, le trésorier par intérim, éveille l'attention des membres présents sur le coût des *Cahiers* avec la cotisation.

En effet, chaque *Cahier* expédié revient en moyenne annuellement à 40 € par adhérent, alors que la cotisation n'est que de 35 €.

Sachant dès à présent, que les subventions des institutionnels vont être sérieusement amputées cette année, que le coût de frais de port a considérablement augmenté, trois questions sont donc posées :

- Diminuer sensiblement le nombre de pages de la revue,
- Augmenter la cotisation,
- Ne rien faire, compte tenu de notre avoir.

C'est cette dernière option qui est privilégiée avec tout de même une tentative d'essai de diminution des pages.

Un suivi sera effectué par le Bureau et le C.A.

Le budget prévisionnel, basé sur les chiffres du dernier exercice, présente un équilibre à la hauteur de 23 975 €. Mais, compte tenu de la diminution probable des subventions, ainsi que de l'augmentation des frais postaux, ces chiffres sont appelés à être modifiés.

Le bilan 2014 et le budget prévisionnel 2015 sont mis aux voix et adoptés à l'unanimité des membres présents ou représentés.

➤ **Renouvellement du tiers sortant**

Détail au sujet du tiers sortant : nous sommes aujourd'hui 7 membres au CA. Un maximum de 9 est prévu aux statuts :

Composition actuelle :

1^{er} tiers : J.P. Kerleroux – G. Cissé

2^{ème} tiers : Y. Coativy – P. Galliou

3^{ème} tiers : B. Haslé-Le Gall – Albert Laot – Jacques Le Coz

Il est rappelé que chaque tiers est élu pour trois ans, mais que chaque sortant est rééligible. Cette année le tiers sortant est le 3^{ème}. Jacques le Coz nous a fait savoir qu'il ne désirait pas se représenter.

Y a-t-il aujourd'hui d'autres membres démissionnaires ? : Non

Y a-t-il des candidatures éventuelles ? : Oui

- Armelle Nicolas et Paule-Anne Fouéré, Jacques Arnol.

➤ **Election du Conseil d'Administration**

Pour les membres restant en place, tous se représentent et tous sont élus.

Pour les trois nouveaux, tous sont élus.

Le nouveau Conseil d'Administration est composé de 9 membres qui sont par ordre alphabétique : Jacques Arnol, Gérard Cissé, Yves Coativy, Paule-Anne Fouéré, Patrick Galliou, Brieg Haslé-Le Gall, Jean-Pierre Kerleroux, Albert Laot et Armelle Nicolas.

➤ **Questions diverses.**

Avec des données fournies par Monsieur Brieg Haslé-Le Gall, voici les chiffres de fréquentation de notre Site Internet :

De septembre 2013 à avril 2015 :

5 484 visiteurs ont parcouru 16 496 pages, soit une moyenne de 2.93 pages/visiteur.

Pour l'année 2014 :

3 291 visiteurs ont parcouru 9 474 pages, soit une moyenne de 2.87 pages/visiteur.

De janvier 2015 à avril 2015 :

913 visiteurs ont parcouru 2 458 pages, soit une moyenne de 2.69 pages/visiteur.

Gérard Cissé signale en outre, qu'un grand nombre de ces visiteurs nous contactent par mail pour obtenir des renseignements complémentaires sur nos articles et sur nos publications, et aussi pour nous commander des *Cahiers* anciens.

Don à la Société

Le président Coativy informe les membres présents que Madame Kérampran, – fille d'un adhérents de la première heure, disparu récemment –, ne souhaitant pas que la collection complète des *Cahiers de l'Iroise* constituée par ses parents, ne soit dispersée, nous en fait don. Nous avons reçu cette personne

au siège. Un courrier lui sera adressé et une mention dans le prochain *Cahier* sera faite. Un cachet a été réalisé et l'ensemble des *Cahiers* de cette collection a été tamponné pour marquer et dater l'origine du don.

L'ordre du jour étant épuisé, clôture de la séance à : 19 h 10.

MAI 2015

Le mardi 19 mai, c'est Paul Meunier qui est venu nous présenter *Le Sillon et le mouvement rural finistérien durant la première moitié du XX^e siècle*.

S'il est largement inventorié par les historiens, l'héritage du *Sillon* dans le Finistère de l'entre deux-guerres reste peu présent dans la mémoire des Finistériens. Pourtant, le mouvement d'éducation populaire et démocratique créé par Marc Sangnier à la fin des années 1890 a laissé à la pointe de Bretagne plus qu'ailleurs sa trace dans les structures sociales et politiques. Affichant d'entrée leur vocation rurale, alors que Sangnier visait d'abord les couches ouvrières urbaines, les jeunes sillonnistes finistériens ont joué un rôle pionnier dans la création de mutuelles, syndicats, coopératives et autres œuvres rurales. Lorsque le Saint-Siège a condamné ce mouvement qui s'affichait catholique mais entendait œuvrer hors de la hiérarchie, les sillonnistes du diocèse de Quimper, sous l'impulsion de militants comme Pierre Témintin et Paul Simon, se sont reconvertis dans la politique, créant le premier parti démocrate chrétien, la FRDF, qui ouvrait sur la scène politique française, une riche page qui devait se prolonger jusqu'au MRP.

RECOMMANDATION



Pour des raisons que tout un chacun doit comprendre, et pour ceux qui ne l'auraient pas encore fait, nous vous demandons de bien vouloir vous acquitter de votre cotisation 2015 le plus rapidement possible.

Il est fort désagréable et aussi un peu coûteux de devoir faire des rappels tous les trimestres.

Il y a encore 70 personnes qui n'ont pas réglé leur cotisation.